

EMBARGO JUSQU'AU MERCREDI 12 MARS 2014, 00h01.

1914-2014 : un siècle d'évolution de la pyramide des âges en France

L'histoire d'un pays se lit à livre ouvert dans sa pyramide des âges, et mieux encore quand on suit cette dernière au fil du temps. La pyramide des âges de la France n'a cessé d'évoluer depuis le déclenchement de la guerre de 1914-1918. Effectuant un arrêt sur image tous les vingt ans, soit les années 1914, 1934, 1954, 1974, 1994 et 2014, Gilles Pison, de l'Institut national d'études démographiques, retrace un siècle d'évolution de la population française en se penchant plus particulièrement sur les conséquences de la première guerre mondiale et attire notre attention sur la situation démographique d'aujourd'hui : une légère baisse de la fécondité depuis 4 ans, sans doute conjoncturelle et liée à la crise économique, et une diminution de l'excédent des naissances sur les décès, tendance de fond appelée à se poursuivre dans les prochaines décennies.

Au 1er janvier 1914, à la veille de la première guerre mondiale, la pyramide des âges de la France a la forme régulière d'une meule de foin. Vingt ans plus tard, en 1934, la pyramide porte les stigmates de la guerre : un large creux d'abord du côté masculin lié à la mort de 1,5 million de soldats, et une deuxième échancrure affectant cette fois les deux sexes, due au déficit de naissances pendant la guerre. Lorsque ces générations creuses parviennent à l'âge de fécondité, 25 à 30 ans plus tard, elles produisent en écho une troisième échancrure.

Un événement de taille vient élargir la base de la pyramide des âges au sortir de la seconde guerre mondiale : le baby-boom, qui entraîne un surcroît de naissances pendant près de trente ans. Avec le temps, les baby-boomers deviennent plus âgés et le renflement se déplace vers le haut de la pyramide. Son effet s'inverse : après avoir rajeuni la population, il contribue à la vieillir.

Réduites d'environ 20 % à partir de 1974, les naissances se maintiennent ensuite à peu près à un même niveau. Alimentée depuis 40 ans par des apports à peu près constants, la pyramide de 2014 a un profil remarquablement vertical dans sa moitié inférieure. Situation unique au monde, car la plupart des pays développés présentent aujourd'hui une pyramide des âges dont la base est devenue très étroite, comme l'Allemagne par exemple.

En France, sauf catastrophe, cette base verticale devrait engendrer dans quelque temps une pyramide aussi régulière que celle du 1er janvier 1914. Les stigmates que la première guerre mondiale a laissés dans la pyramide des âges sont en voie de disparaître après l'avoir marquée pendant près de cent ans.

D'après l'enquête Fécondité, contraception et dysfonctions sexuelles (Fecond) de 2010, 4,3 % des femmes et 6,3 % des hommes âgés de 18 à 49 ans déclarent ne pas avoir d'enfant et ne pas en vouloir. L'infécondité volontaire n'est pas un phénomène en augmentation et reste très minoritaire en France. Bien qu'elle est soit plus fréquente chez les personnes qui ne sont pas en couple, la moitié des personnes volontairement sans enfant sont en couple. Déclarer ne pas vouloir d'enfant est plus fréquent pour les femmes diplômées et les hommes peu diplômés, ainsi que pour les personnes en fin de vie féconde.

Plus de la moitié des personnes déclarant vouloir rester sans enfant donnent des raisons « libertaires », telles qu'« être bien sans enfant » et « vouloir rester libre ». À contre-courant de la norme du « faire famille », il s'agit pour ces personnes d'affirmer un choix de vie positif et épanouissant.

Bilan démographique 2013 : un excédent naturel en baisse

Le solde naturel atteint 219 000 personnes en France métropolitaine en 2013 (780 000 naissances moins 561 000 décès), le reste de la croissance étant dû au solde migratoire (la balance des entrées et des sorties), que l'Insee estime à 50 000 personnes.

Le solde naturel a tendance à diminuer d'année en année, il était 20 % plus élevé il y a cinq ans en 2008 (264 000). Les naissances ont été légèrement moins nombreuses en 2013 qu'en 2012 (moins 10 000). L'indicateur de fécondité, après avoir atteint un niveau élevé de 2,02 enfants par femme en 2010, a un peu diminué depuis et atteint 1,97 en 2013. L'espérance de vie à la naissance a progressé : 78,7 ans pour les hommes et 85,0 ans pour les femmes en 2013, contre 78,5 et 84,9 en 2012. Les décès ont cependant été légèrement plus nombreux en 2013 qu'en 2012 (plus 2 000), la population ayant vieilli.

Le solde migratoire reste modéré (0,8 ‰), la France se situant encore à un niveau bas pour l'Europe : le solde migratoire approche 3 ‰ au Royaume-Uni en 2012, 5 ‰ en Allemagne et en Autriche, 6 ‰ en Italie, 9 ‰ en Suisse et 10 ‰ en Norvège.

L'excédent naturel (3,4 ‰ en 2013) devrait continuer à diminuer dans les prochaines années, les évolutions étant déjà inscrites dans la pyramide des âges : le nombre de femmes en âge d'avoir des enfants sera stable, et le nombre de naissances pourrait l'être aussi. À l'inverse, à mesure que disparaîtront les générations du baby-boom, le nombre de décès augmentera pour rejoindre celui des naissances.

Ci-joint Population & Sociétés n° 509 intitulé 1914-2014 : un siècle d'évolution de la pyramide des âges en France

Contact chercheur :

Gilles PISON, Tél. : +33 (0)1 56 06 21 26, pison@ined.fr

Contacts presse :

Mimouna KAABECHE-SMARA, Tél. : +33 (0)1 56 06 20 11 / Corinne LE NY-GIGON, Tél. : +33 (0)1 56 06 57 28, service-presse@ined.fr